



## Déni et dénigrement

Le résultat de la motion de défiance soutenue par la SDJ et le Syndicat des journalistes de la CGT (SNJ-CGT) est sans appel : une participation de près de 55% et près de 7 journalistes sur 10 qui ne font pas confiance à la direction de RFI.

Que ferait une direction qui vient d'être ainsi désavouée ? Sûrement pas un communiqué signé de tous les directeurs et leurs adjoints, réaffirmant ainsi avec une belle arrogance que les strapontins sur lesquels ils sont assis sont inamovibles. Mais ni l'humilité ni le bon sens ne font partie des habitudes de cette direction.

Le SNJ-CGT attend toujours des réponses aux questions qu'elle a posées à la direction à propos des pratiques existantes concernant les collaborations extérieures. Nous demandons également que l'entreprise s'engage à mettre les moyens financiers nécessaires pour garantir l'indépendance éditoriale de nos chaînes.

Cette consultation montre à quel point le malaise est général. La direction doit prendre ses responsabilités, changer de braquet et adopter des mesures concrètes pour que l'ensemble des journalistes ne se sentent pas infantilisés par ses communications lénifiantes et ses déclarations de bonnes intentions.

La défiance se vote, mais la confiance se gagne par des gestes et des attitudes qui excluent le déni et le dénigrement. Cette direction ne paraît pas le comprendre.